

A woman with brown hair, wearing a dark jacket and blue jeans, is crouching in a barn and smiling warmly while hugging a brown and white calf. The calf has a yellow ear tag with the number 5026. In the background, other calves are visible in a straw-covered barn with wooden beams and windows.

Des gestes qui nourrissent aux récits qui relient

Une exposition multisensorielle sur les
savoir-faire des paysannes romandes

Sommaire

3	Résumé
4	Contexte et justification
5	Partenaires
11	Concept général et parcours de l'exposition
18	Dispositifs de médiation et participation du public
22	Publics visés
24	Calendrier indicatif
25	Budget
33	Annexes



Résumé

Ce projet d'exposition immersive s'inscrit dans le contexte de l'**An-née internationale des agricultrices (ONU)**. Il explore les réalités des femmes paysannes romandes à partir de leurs voix, de leurs gestes, de leurs objets et de leurs images. Conçue en co-construction entre des chercheuses de l'Université de Lausanne, des artistes romands, des agricultrices et des professionnelles du champ muséal, l'exposition déploie un parcours immersif qui interroge la visibilité du travail agricole féminin et les formes contemporaines de sa représentation.

Le visiteur traverse successivement des espaces consacrés aux représentations urbaines du monde paysan, aux récits intimes des femmes, aux gestes et savoir-faire agricoles, puis à une immersion audiovisuelle poétique, avant un espace participatif de retour permettant d'adresser un message aux paysannes. L'exposition est pensée comme un terrain partagé, favorisant l'échange et la co-construction des récits plutôt que leur simple restitution.

L'objectif est double :

- rendre visibles et audibles des expériences féminines souvent invisibilisées dans les représentations du monde agricole ;
- expérimenter des formes muséales sensibles et participatives, conçues comme des espaces de rencontre, de transmission et de réflexion collective.

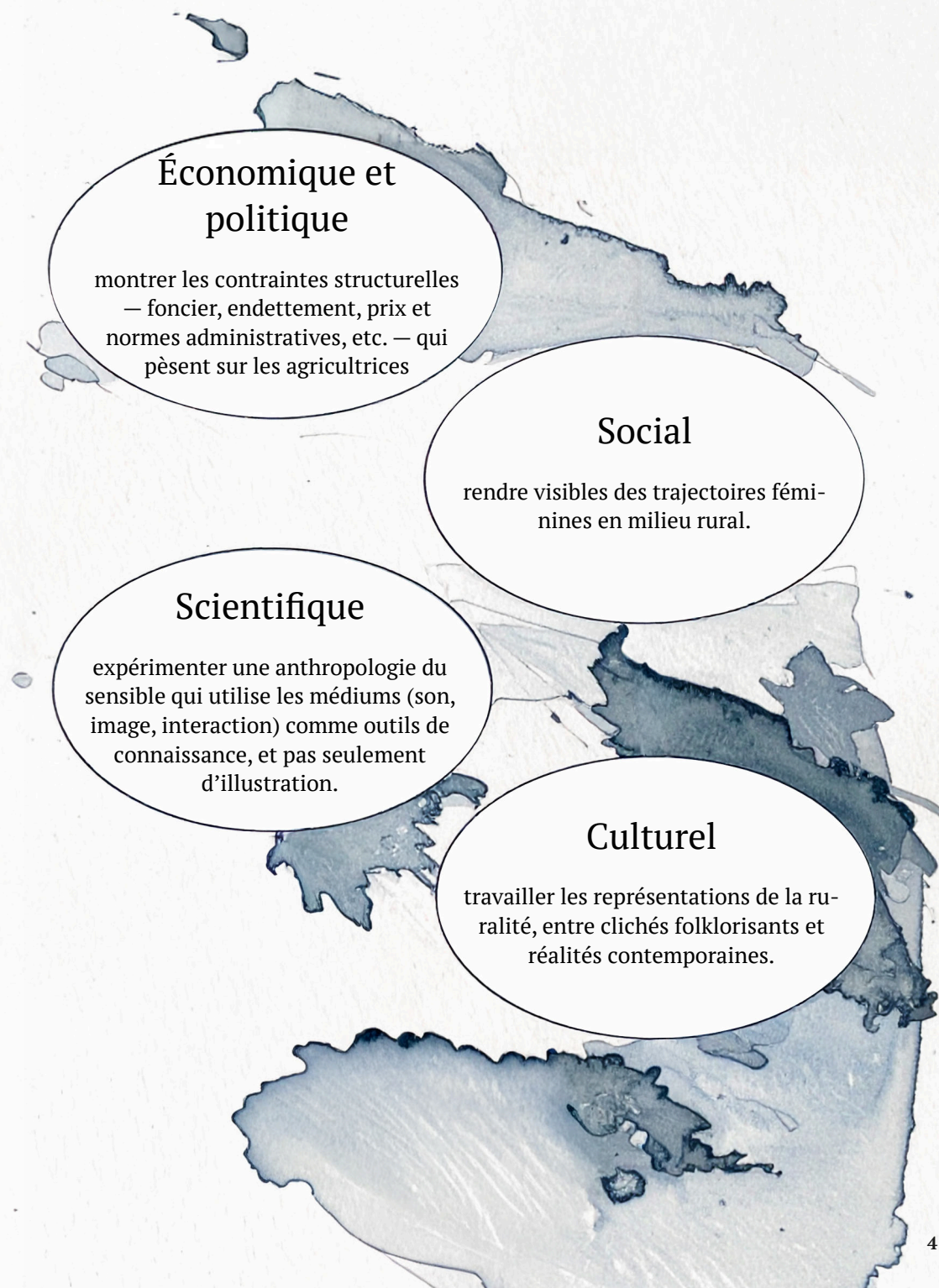
Contexte et justification

Le travail agricole féminin demeure largement invisibilisé dans l'espace public, alors même qu'il structure en profondeur l'alimentation, la gestion des exploitations et la transmission des savoirs.

Dans le contexte de l'Année internationale des agricultrices portée par l'ONU, le projet s'appuie sur un travail de terrain mené auprès de femmes paysannes romandes de différentes générations et types d'exploitations, mettant en évidence l'écart persistant entre représentations dominantes et réalités vécues.

En proposant un espace de médiation sensible et participatif, l'exposition vise à offrir une forme de reconnaissance publique à une population essentielle au fonctionnement des territoires et des systèmes alimentaires contemporains, tout en ouvrant un espace de réflexion collective sur les conditions de visibilité, de reconnaissance et de transmission du travail agricole féminin.

Le projet se situe à l'intersection de l'**anthropologie audiovisuelle**, des **humanités numériques** et de la **médiation culturelle** : il s'agit de faire ressentir, autant que de faire comprendre.



Partenaires

Le projet est développé en collaboration étroite avec des partenaires ancrés dans le milieu agricole, culturel, artistique et académique, garantissant une approche co-créative, collaborative et respectueuse des réalités rurales.

Ancrage dans le milieu agricole



Association des Paysannes Vaudoises

Partenaire du projet, l'Association des Paysannes Vaudoises représente des agricultrices de la région vaudoise. L'association apporte son expertise des réalités agricoles féminines, son réseau local, son soutien institutionnel et facilite la mise en relation avec les paysannes participantes dans toute la Suisse romande. Cette collaboration garantit une démarche co-construite avec les premières concernées. **Mirreille Ducret** (présidente) et **Andréa Bory** (présidente section Mézières) sont également engagées au comité éthique du projet.

Paysannes participantes

Les agricultrices et femmes issues de familles paysannes ne sont pas seulement des « objets » d'exposition : elles participent activement à la définition des dispositifs (choix esthétiques, récits, prêt d'objets pour le Mur des souvenirs, retours critiques sur les scénographies). Leur implication garantit une représentation juste, située et respectueuse des vécus.



AGRI

AGRI intervient comme partenaire média expert des réalités agricoles contemporaines.

L'association contribue à l'articulation du projet avec les enjeux actuels du monde agricole (conditions de travail, climat, prix, politiques agricoles), à la circulation des savoirs professionnels et à la diffusion du projet dans les milieux agricoles et institutionnels.



Terre et Nature

Terre et Nature intervient comme partenaire média.

Le journal met à disposition des podcasts et des articles réalisés avec des femmes paysannes et va diffuser le projet et l'appel à témoignages.

Partenaires artistiques et techniques

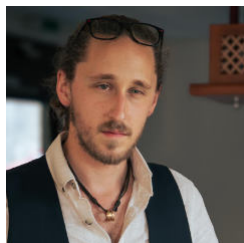
Guillaume Perret



Consacré Photographer of the Year par le jury du Swiss Press Photo en 2018, puis lauréat en 2024 du premier prix dans la catégorie « Vie quotidienne » pour sa série LUX, il développe une approche sensible et anthropologique de la photographie. Son travail s'attache à la captation de formes d'intimité ordinaires, en prêtant une attention particulière aux gestes, aux temporalités et aux situations marginales

du regard médiatique dominant.

Bastien Mérillat



Techniscéniste, réalisateur et ingénieur du son, il est responsable des créations sonores, de la spatialisation audio, de l'étalonnage des images et du développement des dispositifs interactifs. Responsable audiovisuel au Théâtre Le Reflet à Vevey, il travaille régulièrement sur des créations sonores et visuelles immersives. Il a co-réalisé plusieurs documentaires anthropologiques ainsi qu'un projet de médiation culturelle

AGORA (FNS) pour l'Université de Lausanne. Son travail se situe à l'intersection de la maîtrise technique et de la réflexion sur les formes de transmission du savoir, concevant l'espace d'exposition comme un dispositif expérientiel et sensible plutôt que comme un lieu de restitution strictement didactique.

Pauline Dupraz



Conceptrice multimédia spécialisée en médiation culturelle et développement web, Pauline est responsable de l'ensemble du dispositif graphique et numérique du projet. Elle assure le graphisme de l'exposition in situ, la conception des supports de communication à destination du public, ainsi que le développement de l'exposition en ligne, pensée en articulation étroite avec le parcours physique. Elle conçoit également les éléments graphiques internes à l'exposition (supports de lecture, dispositifs visuels, interfaces). Elle a par ailleurs collaboré avec l'Université de Lausanne sur un dispositif de médiation culturelle et scientifique fondé sur des rencontres numériques durant la période du COVID, et conçu une exposition muséale en ligne pour l'Université de Genève.

Mattias Aubert



Artiste et constructeur d'installations, il développe une pratique fondée sur le travail de matériaux de récupération. Il intervient dans la conception et la fabrication des dispositifs scénographiques et interactifs de l'exposition, en privilégiant une approche durable, artisanale et sensible, en cohérence avec les valeurs du monde agricole et les principes de réemploi. Il travaille en collaboration avec **Y-Metal (Yverdon-les-Bains)**, structure engagée dans des projets à dimension sociale et environnementale, spécialisée dans la transformation de matériaux récupérés. Cette collaboration permet de valoriser des éléments issus du milieu agricole (outils, structures, matières) réemployés et recontextualisés dans les dispositifs de l'exposition, inscrivant la scénographie dans une logique à la fois écologique, territoriale et socialement engagée.

Sarah Besson-Coppotelli



Sarah Besson-Coppotelli est titulaire d'un master en histoire de l'art et en histoire, ainsi que d'un MAS en gestion du patrimoine, elle développe une approche attentive à la matérialité des œuvres, à leurs usages symboliques et à leur inscription dans des contextes sociaux et culturels.

Directrice du Pôle muséal de Moudon, elle pilote notamment le musée Eugène Burnand et le musée du Vieux-Moudon, et est également responsable des collections du Château et musée de Valangin ainsi que du trésor et des archives de la Basilique Notre-Dame de l'Assomption à Lausanne.

Dans le cadre du projet, elle apporte une expertise muséologique et historique permettant de penser l'exposition en dialogue avec les œuvres patrimoniales, en particulier les peintures d'Eugène Burnand.

Partenaires institutionnels, médiatiques et culturels



Eugène Burnand

Partenaire muséal (Musée Eugène Burnand, Moudon), pour l'exposition inaugurale.



Musée paysan et artisanal de La Chaux-de-Fonds

Partenaire pour l'accueil de l'exposition à partir de 2028.



Université de Lausanne

Partenaire académique du projet, contribuant à l'ancrage scientifique, méthodologique et institutionnel de la démarche.



RTS (archives)

Partenaire pour l'intégration d'archives audiovisuelles historiques sur les femmes paysannes romandes.



LAVAUx | PATRIMOINE MONDIAL

Lavaux Patrimoine mondial

Le projet entre en résonance avec les actions de valorisation du patrimoine menées par l'Association Lavaux Patrimoine mondial, notamment autour des savoir-faire des femmes vigneronnes. Dans le cadre des 20 ans de l'inscription de Lavaux au patrimoine mondial de l'UNESCO (2027), une collaboration, incluant un accueil de l'exposition, est en préparation.



MIGROS
Engagement

Pour-cent culturel Migros

Soutien un projet de création audiovisuelle participative: dialogue interculturel entre femmes migrantes et paysannes romandes.



Les Pixels de Janette

Association de médiation culturelle impliquée dans la coordination, la diffusion et la valorisation du projet.



Agri

Terre & Nature / AGRI

contribueront à la diffusion et à la visibilité du projet auprès des milieux agricoles et du grand public.

Responsabilité scientifique et artistique



Le projet est porté par **Ariane Mérillat**, ethnologue, réalisatrice et doctorante UNIL. Formée en anthropologie et en humanités numériques, elle est spécialisée en médiologie, anthropologie visuelle et médiation culturelle et scientifique. Elle a réalisé plusieurs films documentaires et a participé à des projets FNS Agora dédiés à la médiation scientifique, impliquant la conception de dispositifs participatifs (plateformes web collaboratives) et l'expérimentation de formats de vulgarisation tels que la bande dessinée scientifique.

Elle a par ailleurs développé des projets de valorisation du patrimoine, notamment à Saint-Prex à travers les médailles Genius Loci, articulant enquête de terrain, création et médiation culturelle.

Dans ce projet, elle assure la direction scientifique et artistique, la coordination des partenaires, ainsi que la cohérence méthodologique, médiologique et éthique de l'ensemble du dispositif. L'exposition s'inscrit dans le prolongement de ses recherches doctorales, qui interrogent les usages des médiums numériques, interactifs et audiovisuels dans la production, la mise en visibilité et la transmission des savoirs en sciences sociales.

Responsabilité scientifique et institutionnelle



Le projet s'inscrit dans le cadre du dispositif Interface (Université de Lausanne), qui soutient les collaborations entre recherche académique et société civile.

Laurence Kaufmann, directrice de l'institut des sciences sociales et professeure ordinaire de sociologie à l'Université de Lausanne, intervient dans ce projet en tant que responsable institutionnelle et représentante du projet auprès d'Interface UNIL.

Spécialiste de la sociologie de la communication, des formes de médiation du savoir, de l'espace public et des dispositifs de mise en circulation des discours, Laurence Kaufmann travaille depuis de nombreuses années sur la manière dont les récits, les images et les pratiques communicationnelles participent à la construction du social.

Elle garantit l'ancrage académique du projet, son inscription dans les missions de l'Université de Lausanne et le lien institutionnel avec le dispositif Interface, tout en accompagnant le projet sur les plans scientifique et éthique.

Concept général et parcours de l'exposition

L'exposition propose un **parcours immersif** en plusieurs salles, où le visiteur passe :

1. des **préjugés urbains** aux **voix paysannes**,
2. des **objets intimes** aux **gestes de travail**,
3. d'une **immersion poétique audiovisuelle** à une **prise de parole du public**.

Le fil rouge : Donner à voir et à entendre le travail agricole féminin à travers des formes médiatiques multiples, afin de rendre perceptibles des savoirs, des gestes et des expériences largement invisibilisés dans l'espace public.

Couloir des aprioris

Attachées aux traditions

Peu éduquées

Manque d'ouverture

Pas très féminines

Rudimentaires

Robustes

Fermées

Travailleuses

Terre-à-terre

Traditionnelles

Rustres

Courageuses

Dispositif

Un couloir où résonnent des chuchotements enregistrés en ville (micro-trottoirs sur “ce que les gens pensent des paysannes”). Différents points de diffusion sonores diffusent ces fragments. Sur les murs sont projetés des mots-clefs entendus lors des échanges avec le public urbain ; ils résument les aprioris (tant positifs que négatifs) de la ville sur les femmes de la campagne. Des téléphones vintage, associés à des photographies, permettent de voir et d'écouter les voix des paysannes qui répondent, rectifient, nuancent, ou déplacent ces représentations.



Intention

Mettre le visiteur face à ses propres aprioris et à ceux de la ville. Créer une entrée “cognitive et sensible”, qui problématise d'emblée le regard urbain sur la paysannerie, avant de donner la parole aux femmes.

© Pauline Dupraz



Le Mur des souvenirs

Dispositif

Un mur composé d'objets prêtés par des paysannes : outils usés, objets hérités, photographies, pièces d'artisanat, documents personnels, etc. Chaque objet est associé à une capsule sonore, accessible via QR code, dans laquelle sa dépositaire en raconte l'importance (« Cet objet est important pour moi parce que... »).

Le mur est conçu comme un dispositif évolutif dans lequel les femmes déterminent elles-mêmes ce qui mérite d'être montré, conservé ou transmis. L'exposition se construit ainsi comme un terrain partagé, ouvert et transformable, plutôt que comme une collection figée.

Dispositif associé : Confronter les temporalités

Au centre de la salle, un ensemble scénographique conçu à partir de planches, de cagots, de structures métalliques et de matériaux de récupération issus du monde agricole, est exposé.

Sur des écrans et bâches tendues dans l'espace sont présentés des textes et des images mettant en regard des représentations historiques et contemporaines du travail agricole féminin. Ces éléments incluent notamment :

- des archives audiovisuelles de la RTS,
- des extraits de manuels domestiques ou agricoles (par exemple Le Livre de la ménagère),
- des témoignages, images et récits actuels issus du terrain.

La scénographie permet une logique de face-à-face, opposant directement passé et présent.

Le Mur des polyphonies visuelles

Dispositif

Après les archives nous entrons dans le monde actuel.

Huit écrans diffusent des capsules vidéo sans son, montrant des femmes paysannes dans leur univers quotidien et dans leurs gestes de travail.

En parallèle, un dispositif audio (avec casque) propose des fragments de récits portés par les femmes visibles sur les écrans.

Les voix ne sont jamais assignées à une image précise : le visiteur ignore quelle voix correspond à quelle image.

Au centre de la salle, un dispositif ludique d'association matérielle permet aux visiteurs qui le souhaitent de tenter de relier une voix à une image.

Ce dispositif prend la forme de cubes manipulables et de cases ou repères symboliques (numéros, formes, textures) renvoyant aux écrans et aux pistes audio.

Les associations sont libres, réversibles et non définitives.



© Pauline Dupraz

Intention

La dissociation volontaire entre image et voix produit une incertitude féconde : le visiteur peut soit s'engager dans un jeu interprétatif — tenter de reconstituer des correspondances — soit accepter de demeurer dans une expérience immersive et contemplative.

Le dispositif invite ainsi à habiter une polyphonie, plutôt qu'à chercher une correspondance unique ou une vérité stable, et interroge les mécanismes de projection, d'identification et de construction du sens dans la réception des images et des récits.

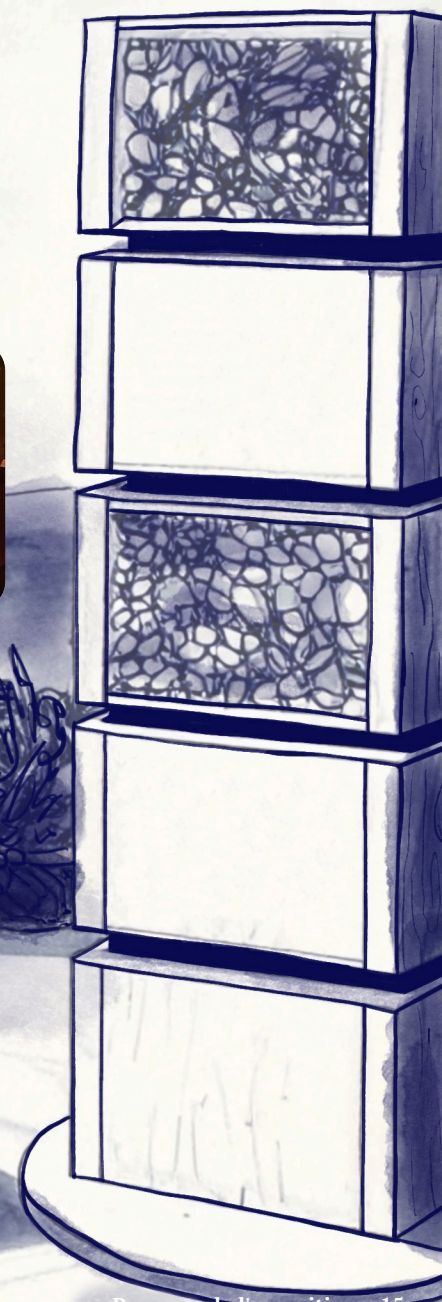
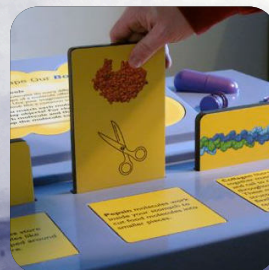
Les gestes qui nourrissent

Dispositif

Une salle **sensorielle et ludique** structurée autour de dispositifs scénographiques en bois et matériaux de récupération, intégrant des cubes éclairés et des objets manipulables. Le public est invité à toucher, observer et sentir différentes matières agricoles (graines, farines, plantes séchées, etc.). Des jeux en bois complètent l'ensemble, favorisant une approche expérientielle et intergénérationnelle, tandis que les photographies de Guillaume Perret mettent en relation les matières exposées avec les gestes et savoir-faire des femmes en situation de travail.

Intention

Faire sentir la **dimension sensorielle et corporelle** du travail paysan féminin : ce n'est pas seulement produire, mais habiter un cycle (de la graine au mangeable, du champ à la cuisine, du geste au soin).





Images habitées

Dispositif

Une salle obscure avec un diaporama sonore (co-création Ariane Mérillat, Bastien Mérillat et Guillaume Perret) de 10–12 minutes : photographies du terrain, paysages sonores agricoles, musique minimale, silences, bribes de chants ou de paroles. Assis sur des bottes de foin ou des tabourets, le public est invité à une immersion contemplative et poétique qui suggère plutôt que d'imposer.

Intention

Proposer une respiration poétique. Le visiteur n'est plus dans l'analyse, mais dans le ressenti, entre documentaire et création.

© Pauline Dupraz

La fresque des messages

Dispositif

Les visiteurs écrivent des messages adressés aux agricultrices sur une tablette et sur une feuille papier. La version papier est ajoutée au mur et la version numérique, sur la plateforme en ligne de l'exposition. La fresque évolue en temps réel pendant toute la durée de l'exposition.

Intention

Clore le parcours par un **geste d'adresse** : le public cesse d'être observateur pour devenir interlocuteur. La fresque constitue une mémoire collective de la réception de l'exposition et participe immédiatement à la reconnaissance des femmes paysannes romandes.





© Guillaume Perret

Dispositifs de médiation et participation du public

Quiz – concours

Un **questionnaire ludique** invite les visiteurs (version adulte et enfant) à explorer l'exposition pour répondre à des questions.

Les gagnants peuvent remporter par exemple :

- une nuit à la ferme,
- un petit-déjeuner à la ferme,
- des paniers de produits, etc.

Ce dispositif favorise une **exploration active** et un lien direct avec les exploitations partenaires.

Parcours audio

Dispositif

Un parcours audio immersif, d'une durée d'environ 15 à 20 minutes, est proposé comme visite complémentaire à l'exposition. Il ne remplace pas le parcours libre, mais offre une autre manière d'habiter l'exposition, en invitant le visiteur à prêter attention à des détails, des gestes, des ambiances qui peuvent passer inaperçus lors d'une visite classique.

Contrairement à un audioguide explicatif, ce dispositif ne décrit ni les œuvres ni les salles. Il adopte une narration à la première personne, portée par une conteuse, qui prend la voix d'une paysanne.

Le visiteur est placé dans une position précise : celle d'une personne venue faire un stage ou une immersion à la ferme. La voix s'adresse directement à lui, l'invite à suivre, à attendre, à observer, à se pencher sur certains détails, à ralentir son déplacement.

Le récit se déploie en parallèle de l'exposition, sans jamais la commenter frontalement.

« Ah... je suis fatiguée aujourd'hui.

Il faut dire que se lever à cinq heures du matin pour traire...

Bon. Vous êtes venu-e pour faire un stage ?

Suivez-moi. Je vais vous expliquer comment ça se passe ici. »



© Guillaume Perret

Narration et voix

La narration est incarnée par une conteuse professionnelle, dont la voix est travaillée pour transmettre une présence corporelle : respiration, rythme, pauses, hésitations.

Il ne s'agit pas d'un personnage fictionnel individualisé, mais d'une voix composite, nourrie des récits, gestes et expériences recueillis auprès des paysannes participantes.

La voix guide l'attention du visiteur vers des éléments discrets : un détail dans une photographie, une posture corporelle, un objet, etc. Le dispositif agit ainsi comme un outil d'affinement perceptif, plus que comme un vecteur de savoir explicatif.

Intention

Ce parcours audio vise à faire entrer le visiteur **dans une temporalité paysanne**, en l'amenant à ralentir, à observer autrement et à ressentir la charge physique et mentale du travail agricole.

Il propose une expérience immersive optionnelle, qui enrichit la visite sans l'imposer, et permet d'accéder à des niveaux de lecture plus sensibles et incarnés de l'exposition.

Le son devient ici un médium de transmission située, qui complète les installations visuelles et muséographiques en engageant le corps, l'attention et l'imaginaire du visiteur.

Dispositif numérique

plateforme web et médiation en ligne

En parallèle de l'exposition physique, le projet se déploie à travers une plateforme web dédiée, conçue comme une extension muséale et un espace de médiation pérenne. Le site ne se limite pas à une fonction informative : il constitue un dispositif de restitution, de valorisation et de partage des contenus issus du terrain et de l'exposition.

La plateforme rassemble des témoignages audio et vidéo inédits, des récits de vie, des éléments visuels et sonores, ainsi que des dispositifs ludiques et interactifs permettant au public de prolonger l'expérience de l'exposition au-delà de la visite. Elle offre également un espace de consultation des contenus produits dans le cadre des projets participatifs.

Ce dispositif numérique est complété par une présence active sur **Instagram** et **Facebook**, pensée comme un outil de médiation continue. Les comptes dédiés documentent le processus de recherche et de création, les rencontres de terrain, les étapes de montage et les événements publics, contribuant à élargir les publics, à maintenir le lien tout au long du projet et à valoriser durablement les partenaires et soutiens institutionnels.

Conçus dans une logique de durabilité et d'accessibilité, la plateforme web et les contenus diffusés en ligne resteront accessibles après l'itinérance de l'exposition.

Publics visés

- Grand public urbain et périurbain (familles, adultes, jeunes)
- Publics ruraux, agriculteurs et agricultrices
- Écoles, gymnases, HEP, hautes écoles spécialisées
- Étudiant-e-s en sciences sociales, arts visuels, environnement
- Associations, syndicats agricoles, acteurs politiques

Des **formes spécifiques de médiation** pourront être proposées : visites guidées par la créatrice de l'expo, ateliers scolaires, rencontres-débats, projections/rencontres avec la chercheuse, événements avec la RTS.



© Guillaume Perret



Impact attendu

L'exposition vise à transformer les représentations du travail agricole féminin et à renforcer sa reconnaissance dans l'espace public.

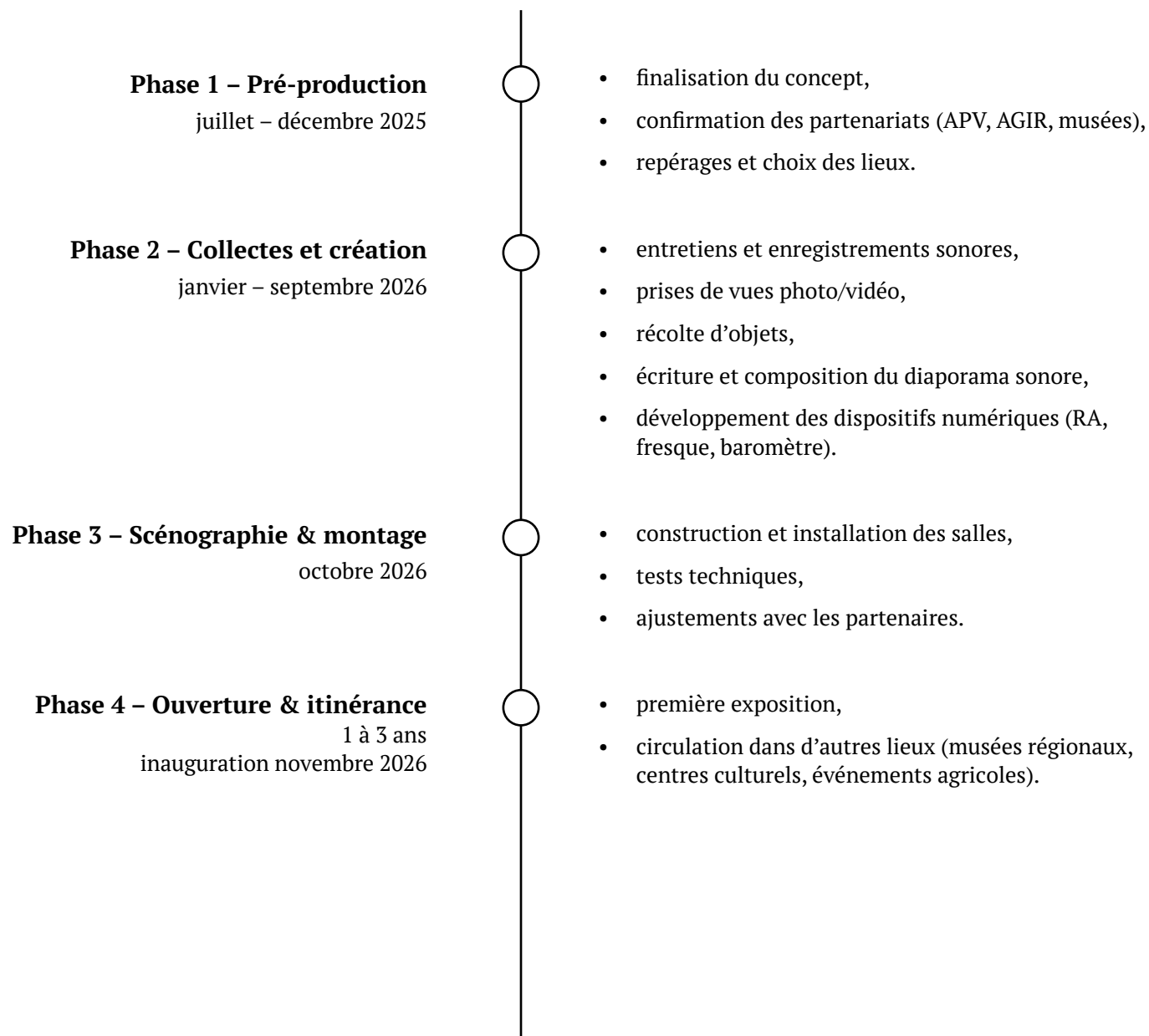
Sur le plan **symbolique et social**, le projet rend visibles et audibles les expériences, les gestes et les savoirs des femmes paysannes romandes, en confrontant les regards urbains aux réalités vécues et en questionnant les stéréotypes associés au monde agricole.

Sur le plan **culturel et éducatif**, l'exposition s'adresse à des publics variés à travers des dispositifs immersifs et participatifs, favorisant une compréhension sensible et accessible des réalités agricoles contemporaines, fondée sur l'expérience plutôt que sur un discours explicatif.

Sur le plan **relationnel**, la co-construction du projet avec des agricultrices de différentes générations, ainsi que les échanges impliquant femmes migrantes et paysannes romandes, créent des espaces de dialogue et de transmission entre trajectoires, territoires et savoir-faire.

Par son **itinérance et sa pérennisation numérique**, l'exposition inscrit ces impacts dans la durée, permettant la circulation des récits et des regards au-delà du lieu et du temps de l'exposition initiale.

Calendrier indicatif



Budget

Coûts déjà couverts - UNIL (Interface)

Poste	Montant
Travail de terrain de 9 mois (entretiens, immersion, récolte de données)	Inclus
Captations audio (voix, ambiances)	Inclus
Captations vidéo	Inclus
Première écriture des contenus	Inclus
Coordination scientifique et artistique (A. Mérillat)	Inclus
Développement du diaporama sonore (contenu)	Inclus
Premiers prototypes son/image	Inclus
Total acquis	50'000 CHF

Budget

Coûts déjà couverts - Pour-cent culturel Migros

Poste	Montant
Ateliers de rencontre entre femmes migrantes et paysannes romandes (déplacements, accueil, coordination)	Inclus
Accompagnement à la création audiovisuelle participative	Inclus
Réalisation de courts films documentaires co-crées (captation, montage léger)	Inclus
Médiation interculturelle et restitution	Inclus
Total acquis	10'000 CHF

Budget complémentaire demandé

Création artistique et technique

Poste	Détail	Montant
Photographie – Guillaume Perret	Honoraires (terrain + post-prod + droits expo)	18'000
Création sonore & dispositifs	spatialisation, montage, interactivité	22'000
Conteuse – parcours audio	écriture + enregistrement + droits musiques et sons	3'500
Graphisme & identité visuelle	expo + plateforme muséale numérique	10'000
Scénographie de l'exposition	conception, fabrication, adaptation à l'itinérance	12'000
Archives RTS (droits)	extraits, diffusion muséale	3'000
Sous-total		68'500 CHF

Scénographie & fabrication des dispositifs

Poste	Détail	Montant
Couloir des aprioris	3 téléphones vintage à déclenchement audio	900
Couloir des aprioris	3 vidéoprojecteurs courte focale pour rojection textuelle	3'500
Couloir des aprioris	3 structures scénographiques en matériaux de réemploi	2'000
Couloir des aprioris	Diffusion sonore directionnelle (4 haut-parleurs)	1'200
Couloir des aprioris	Lecteurs multimédia (3 + 3 réserve)	600
Couloir des aprioris	Câblage & alimentation	300
Le mur des souvenirs / temporalités	Structure scénographique centrale (réemploi, MO incluse)	3'500
Le mur des souvenirs / temporalités	4 écrans 15'' (archives RTS)	1'000
Le mur des souvenirs / temporalités	4 lecteurs multimédia	400
Le mur des souvenirs / temporalités	8 casques audio	320
Le mur des souvenirs / temporalités	Impressions (bâches, textes, dispositifs muraux)	1'200
Polyphonies visuelles	Structure scénographique (réemploi, MO incluse)	2'500
Polyphonies visuelles	Dispositif interactif vidéo ↔ capsules sonores	800
Polyphonies visuelles	8 écrans 27''	800
Polyphonies visuelles	8 lecteurs multimédia	800
Polyphonies visuelles	2 postes d'écoute collective	1'000
Polyphonies visuelles	Signalétique & impressions	700
Sous-total		21'520 CHF

Scénographie & fabrication des dispositifs

Poste	Détail	Montant
Les gestes qui nourrissent	Dispositif immersif tactile et sensoriel (MO incluse)	4'000
Les gestes qui nourrissent	Matières agricoles (graines, farines, plantes)	300
Images habitées	Diffusion sonore immersive 5.1	1'500
Images habitées	Écran + projecteur	2'500
Images habitées	Installation paysagère (bottes de foin, matériel rural)	400
La fresque des messages	Dispositif participatif (autocollants, écriture publique)	400
Sous-total		9'100 CHF

Défraiements & participation (valorisation humaine du projet)

Poste	Détail	Montant
Stagiaires (4 personnes, 1 mois)	Défraiement (transport, repas, indemnité de participation)	2'000
Paysannes participantes (12 personnes)	Défraiement sous forme de bons chez des marchés locaux	3'000
Sous-total		5'000 CHF

Production, logistique & itinérance

Poste	Détail	Montant
Montage / démontage	Assistance technique	12'000
Multiprises & câbles complémentaires		400
Maintenance technique	Durant l'exposition	2'500
Caisses de transport		600
Transport	œuvres & matériel	3'500
Communication imprimée	flyers, affiches, publicité	7'000
Assurances	œuvres et matériel	4'000
Prix concours public	Bons (nuit à la ferme, panier nourriture, etc.)	750
Imprévus & ajustements		9'000
Sous-total		35'750 CHF

Développement numérique & médiation

Poste	Détail	Montant
Plateforme muséale numérique & médiation en ligne	QR codes & contenus audio enrichis	3'000
Expérience numérique complémentaire et pérenne, reliée à l'exposition physique	Témoignages inédits, prolongements ludiques, contenus interactifs, plateforme participative accessible après l'exposition.	8'500
Dispositifs de médiation ludique	Quiz, parcours interactifs	2'000
Supports pédagogiques pour les écoles		2'000
Sous-total		15'500 CHF

Récapitulatif général

Poste	Montant
Financement acquis (UNIL / Interface)	50'000
Financement acquis (Pour-cent culturel Migros)	10'000
Budget complémentaire demandé	155'370
Budget total	215'370 CHF

Scénarios de déploiement et modularité du projet

L'exposition est conçue comme un projet modulaire et adaptable, dont l'existence n'est pas conditionnée à l'obtention d'un montant unique de financement. Quel que soit le niveau de fonds récoltés, l'exposition aura lieu. Les financements influencent non pas son existence, mais son degré de déploiement scénographique, immersif et de rayonnement.

Scénario 1 – Socle essentiel : exposition garantie (≈ 50'000 CHF)

Ce scénario garantit la réalisation de l'exposition.

- Parcours narratif et conceptuel intégralement maintenu.
- Présence de l'ensemble des dispositifs clés : récits, voix, objets, gestes, espace participatif.
- Scénographie sobre, low-tech et mobile, privilégiant la matérialité, le son et la présence humaine.
- Substitution de certaines projections par des dispositifs graphiques muraux, imprimés et manipulables.

Ce scénario assure une première exposition pleinement fonctionnelle.

Scénario 2 – Déploiement immersif (≈ 100'000–120'000 CHF)

Ce scénario permet de renforcer l'expérience sensible et l'accessibilité au grand public.

- Projections murales textuelles et visuelles.
- Spatialisation sonore plus enveloppante.
- Dispositifs interactifs renforçant l'engagement du public.
- Scénographie plus immersive et médiation scolaire accrue.

L'exposition atteint ici un niveau immersif plus complet.

Scénario 3 – Rayonnement et pérennisation (≈ 150'000 CHF et plus)

Ce scénario inscrit le projet dans la durée et au-delà du lieu initial.

- Itinérance sur plusieurs années et dans différents musées.
- Plateforme numérique pérenne prolongeant l'exposition.
- Dispositifs pédagogiques approfondis.
- Documentation scientifique et méthodologique transférable.

L'exposition atteint un niveau immersif complet, est déployée dans différents musées sur plusieurs années et bénéficie d'une pérennisation grâce à une plateforme muséale numérique.

Annexes

1. Contreparties et valorisation des partenaires
2. Pérennité des équipements et mutualisation des ressources
3. Cadre déontologique et protection des données

Contreparties et valorisation des partenaires

Les partenaires et soutiens du projet bénéficient de contreparties adaptées à la nature culturelle, scientifique et non lucrative de l'exposition. Celles-ci visent à reconnaître leur engagement et à assurer une valorisation durable, sans ingérence dans les contenus.

Les partenaires sont mentionnés sur l'ensemble des supports du projet (signalétique de l'exposition, supports imprimés, plateforme web, réseaux sociaux). Ils sont également valorisés dans l'espace d'accueil de l'exposition et lors des communications publiques et événements.

Des invitations aux vernissages, visites guidées et événements publics sont proposées, ainsi que la possibilité d'organiser une visite commentée ou une rencontre dédiée pour les partenaires et leurs invité-es.

La plateforme web de l'exposition, accessible après l'itinérance, assure une visibilité à long terme des partenaires, notamment lors des réutilisations ou adaptations des dispositifs par l'association Les Pixels de Janette dans d'autres contextes culturels ou éducatifs.

Ces contreparties s'inscrivent dans un cadre éthique garantissant l'indépendance scientifique et artistique du projet.

Pérennité des équipements et mutualisation des ressources

L'ensemble des éléments matériels acquis pour l'exposition (structures scénographiques, dispositifs techniques, équipements audiovisuels et supports de médiation) sera conservé par l'association Les Pixels de Janette à l'issue du projet. Cette conservation s'inscrit dans une logique de durabilité, de réemploi et de mutualisation des ressources.

Les équipements seront remis à disposition pour de futurs projets de médiation culturelle, scientifique ou artistique, en particulier auprès de structures culturelles, associatives ou éducatives disposant de moyens limités. Cette démarche permet de prolonger l'impact des financements engagés au-delà de l'exposition initiale et de favoriser l'émergence de nouvelles initiatives.

Dans cette perspective, l'association documentera et valorisera ces ressources sur son site internet, en mettant à disposition une présentation des éléments réutilisables ainsi que des projets dans lesquels ils seront mobilisés. Les fondations et partenaires soutenant le projet pourront ainsi être associés, sur le long terme, à une dynamique de transmission, de partage et de valorisation durable des investissements consentis.

CADRE DÉONTOLOGIQUE ET PROTECTION DES DONNÉES

Principes déontologiques

L'ensemble du projet est conduit dans le respect des règles déontologiques propres aux champs académique, artistique et muséal. La chercheuse rattachée à l'Université de Lausanne agit conformément à la Directive éthique de l'UNIL, notamment en matière de consentement éclairé, de protection des personnes impliquées, de gestion des données personnelles et sensibles, ainsi que d'intégrité scientifique. Ce cadre est connu et accepté par l'ensemble des partenaires.

Les partenaires de terrain (associations culturelles, institutions muséales, participantes) s'engagent à des principes équivalents de respect, de transparence et de non-instrumentalisation des personnes. Les modalités de co-construction des contenus, de visibilité des participantes et de restitution publique sont discutées et validées en amont du projet.

Un processus de validation participative est mis en place : les personnes concernées sont invitées à valider les contenus qui les représentent avant toute diffusion publique. Elles peuvent à tout moment ajuster ou retirer leur consentement. En cas de données sensibles, les choix de visibilité font l'objet d'un accord explicite. Une convention formalisera les engagements déontologiques partagés entre partenaires.

Protection des données et secret de fonction

La protection des données et le respect du secret de fonction sont assurés conformément aux directives de l'UNIL et à la législation suisse en vigueur en matière de protection des données. Toutes les personnes impliquées dans le projet s'engagent par écrit à respecter la confidentialité des informations obtenues dans le cadre de leur fonction.

Les données collectées (entretiens, captations audiovisuelles, notes de terrain, documents transmis par les partenaires) sont stockées sur des supports sécurisés à accès restreint. Aucun transfert de données n'est effectué via des plateformes non sécurisées.

À l'issue du projet, les données non utilisées sont détruites ou anonymisées selon les modalités définies dans le plan de gestion des données. Les matériaux destinés à la valorisation publique ne sont diffusés qu'avec l'accord explicite des personnes concernées. Toute donnée issue de partenaires externes fait l'objet d'un traitement encadré par des accords formels et d'une validation conjointe préalable à toute diffusion.